dre de la Diète ; les cris des peuples contre eux avoient été trop grands pour qu'on ne fit pas cette démarche. Mais depuis qu'on les a examinés, ces cris ont cessé, & l'on croit qu'il n'y a rien eu dans leur conduite d'irrégulier, sur tout du Comte de Lôwenhaupt, puisqu'ayant produit ses instructions, & répondu d'une manière satisfaisante aux principaux points sur lesquels il a été interrogé, on lui a, dit-on, permis de sortir de l'endroit où il a été arrêté, & d'aller occuper l'Hôtel dans lequel il logeoit lorsqu'il étoit Maréchal de la Diète en 1738. Ce qui doit avoir beaucoup contribué à ce qu'on remît le Comte de Lôwenhaupt en liberté, c'est que le Major Général Wrangel & le Major Général Boufquet, qui sont aussi arrivés de Finlande, ont rendu rémoignage qu'il a fait tout ce qu'on pouvoit espérer d'un Commandant en chef dans les circonstances où il s'est trouvé. Quant au Baron de Bodenbrock il n'est pas encore relâché, on l'interroge au contraire avec scrupule.

Lieu d'un
Congrès.

III. *Abo* Capitale de la Finlande a été choisie pour tenir les conférences de paix entre les Commissaires Suedois & Russiens. Les derniers sont les Généraux Lascy & Romanoff ; & pour que la réussite de cette paix ne manque pas, Mrs. de Wich & Guydickins, Ministres d'Angleterre à *Moscou* & à *Stockolm*, s'y sont aussi rendus afin d'employer les bons offices du Roi leur Maître. L'ouverture des conférences a dû commencer le 5. Novembre. Ce qui est d'ailleurs de l'acceptation des bons offices de la Grande Bretagne par la Russie, pour en venir à un accommodement, la Czarine ne l'a point faite dans les formes ordinaires. On fait qu'elle
l'a